

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 97 (1915)

Vereinsnachrichten: Rapport de la Commission du Concilium bibliographicum pour
l'année 1914/1915

Autor: Yung, Emile

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport

de la Commission du Concilium bibliographicum pour l'année 1914/1915

L'année 1914 a marqué une crise tout à fait exceptionnelle dans l'activité du *Concilium*, crise qui fut sur le point de prendre les proportions d'une véritable catastrophe. Déjà au commencement de l'année, des difficultés imprévues avaient surgi. Une coopération bibliographique acceptée à titre d'épreuve n'avait pas été aussi heureuse que nous l'avions espéré, et nous avions rompu, non sans perte, avec notre collaborateur.

Au même moment, notre directeur fut atteint d'une malencontreuse pneumonie qui l'obligea d'aller se soigner loin de Zurich. Les conséquences en furent naturellement fâcheuses. Elles fournissent un exemple typique des inconvénients résultant de l'étroite dépendance existant actuellement entre notre œuvre internationale et la personnalité de son fondateur. Il serait absolument désirable que l'on puisse réussir à établir l'Institut sur des bases plus larges et surtout moins personnelles que celles sur lesquelles il repose aujourd'hui.

Une fois la guérison de notre Directeur accomplie, celui-ci reprit son activité habituelle et les bons résultats commençaient à se faire sentir, lorsque, subitement, la guerre européenne éclata. Inutile d'insister sur le retentissement immédiat que cet évènement imprévu exerça sur notre œuvre. Du jour au lendemain, les demandes de renseignements cessèrent à peu près complètement. Notre courrier postal fut réduit des trois quarts. Et c'est dans la même proportion que le renouvellement des abonnements à la *Bibliotheca zoologica* subit une réduction explicable seulement par la guerre, car il y eut coïncidence de date entre la déclaration de celle-ci et la non reprise des abon-

nements. Au même moment enfin, notre crédit de banque fut diminué et le taux de l'intérêt augmenta d'une façon inquiétante.

La situation devint même si grave, qu'il fallut envisager la liquidation comme une éventualité possible. L'œuvre qui, durant une lutte acharnée de vingt années, était parvenue à surmonter bien des obstacles, semblait sur le point de sombrer avec tant d'autres produits de la civilisation.

Pour sauver l'Institut, il fallait faire un effort suprême, d'autant plus que, sur ces entrefaits, et dans l'ignorance où il se trouvait de la situation faite au *Concilium* par la guerre, le Conseil fédéral annonça la nécessité dans laquelle il se trouvait lui-même de réduire autant que possible les subventions qu'il avait accordées jusque là aux œuvres scientifiques. Pour qui-conque connaît la situation de la Suisse, entourée de nations belligérantes, et pour qui sait les charges énormes qui pèsent sur elle sans aucun espoir de dédommagement futur, la décision du Conseil fédéral apparaît comme parfaitement justifiée. Dans de pareilles circonstances, les intérêts particuliers, d'ordre si élevé soient-ils, doivent s'effacer devant l'intérêt collectif.

Néanmoins, des savants suisses auxquels nous avions fait part de l'état où nous nous trouvions, prirent l'initiative de solliciter du Conseil fédéral une exception en notre faveur. Ils ont fait valoir le caractère international du *Concilium* qui, comme toute autre œuvre internationale, est un élément de rapprochement entre les peuples; ils ont fait valoir aussi le fait que le siège central de l'Institut est en Suisse et que l'on pouvait trouver là des raisons pour le faire passer avant les autres œuvres scientifiques qui ont un caractère strictement national.

Le Directeur de la Bibliothèque communale de Zurich alla jusqu'à déclarer qu'il préférerait qu'on lui supprimât les crédits qui lui sont alloués, plutôt que d'assister à la faillite de notre Institut. Le premier Président de la Commission du *Concilium bibliographicum*, déjà souffrant de la maladie qui devait l'emporter, n'hésita pas à rédiger un dernier appel aux autorités publiques. Enfin, le Président actuel de la même Commission et le Président central de la Société helvétique, sont

activement intervenus dans le même but. Ces sollicitations diverses ont été heureusement entendues et le Conseil fédéral a bien voulu maintenir sans réduction la subvention qu'il a accordée jusqu'ici à notre œuvre.

De toutes les entreprises dont le sort semble compromis par la guerre d'aujourd'hui, il n'y en a pas, à nos yeux, de plus intéressantes que celles qui constituent des centres de ralliement pour les peuples. Compromettre ces dernières, serait non seulement détruire le présent, mais attenter à l'avenir. Or, la Suisse, outre la mission humanitaire qu'elle accomplit en soulageant les misères présentes, tient à devoir aussi de sauvegarder l'avenir. Ce petit pays qui, matériellement, n'a qu'à perdre et rien à gagner avec la guerre, apprécie le mérite moral que lui accorde le monde entier et qui résulte de ce qu'il demeure l'asile des œuvres internationales sur le terrain de la Science et de l'Humanité.

Le beau geste qu'il a accompli à l'égard du *Concilium* ne suffira peut-être pas à sauver son existence, mais il aura servi d'encouragement et pourra servir d'exemple à d'autres. Formons le vœu pour que les générosités privées s'inspirent de cet exemple ! Ce serait d'autant plus désirable au point de vue qui nous occupe que les journaux nous ont appris que l'un des pays qui ont fondé l'*International Catalogue of scientific Litterature* a prononcé la dissolution de cette œuvre ; c'est une raison de plus pour que nous nous tenions fermes et pour donner de l'espoir à ceux qui estiment que la science a besoin d'un répertoire international enregistrant ses progrès.

Rappelons enfin que la guerre a encore retardé la réalisation du projet relatif à la bibliographie des sciences forestières dont il est question depuis nombre d'années. Le Congrès, convoqué à Budapest pour le mois d'août dernier et qui devait discuter les propositions nettes élaborées à ce sujet, n'a pu être réuni.

Mais le plus grand chagrin qu'ait ressenti, au cours de cette année néfaste, notre institution, est celui qu'elle a ressenti à la mort si regrettable de son ami de la première heure, le professeur Arnold Lang. Sans son enthousiasme et son dévouement obstiné, notre œuvre aurait succombé il y a plus de quinze ans.

Et, chose touchante, les dernières démarches publiques qu'il ait faites avant de mourir, eurent pour objet le maintien de la subvention fédérale à notre établissement. N'ayant pas même pu le remercier, nous tenons à consigner ici cette preuve de fidélité et à proclamer que le savant naturaliste qui fut, en outre, l'un des fondateurs de la nouvelle Université de Zurich, trouvera dans notre œuvre un monument élevé à la mémoire de sa perspicacité et de son énergie.

En terminant ce rapport, signalons le malheur qui s'est abattu sur l'*Institut international de Bibliographie de Bruxelles*, avec lequel nous collaborons depuis 1895. Cette entreprise immense se trouve placée dans des conditions lamentables. Ses directeurs et son personnel sont réfugiés en divers pays, et au moment où nous rédigeons ces lignes, nous recevons de deux de ces anciens employés sans ressources, des offres de service auxquelles nous regrettons vivement de ne pouvoir donner suite.

Statistique générale des fiches

	1896-1909	1910	1911	1912	1913	1914	TOTAL
1 ^o Paléontologie.	19.856	2.073	2.288	2.809	1.930	1.303	30.259
2 ^o Biologie génér.	1.810	224	263	653	495	420	3 865
3 ^o Microscopie, etc.	1.952	165	126	221	203	181	2.848
4 ^o Zoologie	160.876	17.347	24.131	23.400	15.656	16.056	257.466
5 ^o Anatomie	18.244	1.619	2.914	2.071	2.143	2.702	29.693
6 ^o Physiologie . . .	20.084	5.640	3.351	8.222	8.350	6.888	52.535
Total	222.822	27.068	33.073	37.376	28.777	27.550	376.666

Le Président,
Emile Yung.